

ROMAIN ROLLAND

À propos du fascisme allemand

Europe, mars 1933

Il y a 80 ans, au lendemain de l'incendie du Reichstag (27-28 février 1933), Romain Rolland écrit cet appel qui fut publié en mars dans Europe. Au moment où paraissait ce texte, le parti nazi obtenait 17 millions de voix aux élections fédérales (43,9 %). Hitler forma une majorité avec le Deutschnationale Volkspartei (8 % des suffrages). À la fin du mois de mars, il obtenait les pleins pouvoirs.

La peste brune a dépassé, du premier coup, la peste noire. Le fascisme hitlérien, en quatre semaines, a accumulé plus d'indignes violences qu'en dix années son maître et modèle, le fascisme italien. L'incendie du Reichstag, dont il se sert maladroitement pour les légitimer, est un acte de grossière provocation policière, dont personne en Europe n'est dupe. Nous dénonçons à l'opinion du monde ces attentats et ces mensonges — toute la force publique mise aux mains d'un parti de réaction violente — toute autorisation officielle décernée d'avance au crime — toute liberté de parole et de pensée étranglée — l'insolente intrusion de la politique jusque dans les Académies d'où sont expulsés les rares écrivains et artistes, qui ont gardé le courage de leur opinion — l'arrestation des hommes les plus considérés, non seulement dans les partis révolutionnaires, mais parmi les socialistes et les libéraux bourgeois — l'instauration d'un état de siège sur l'Allemagne entière — la suspension des libertés et des droits élémentaires sur lesquels repose toute la civilisation moderne. Nous en appelons, pour qu'ils se joignent à notre protestation, à tous les écrivains, à tous les porte-parole de l'opinion, à tous ceux d'Europe et d'Amérique, à quelque parti qu'ils appartiennent, qui ont le sentiment de l'indigne outrage fait à la dignité essentielle de l'homme et du citoyen, et de la solidarité qui nous lie tous à tous ceux qui luttent contre le terrorisme déchaîné d'une réaction sans scrupules et sans frein.

ROMAIN ROLLAND